

est là pour le démontrer : plus que jamais l'originalité de sa figure et les vertus qui le caractérisent ont le don de séduire les cœurs même de ceux qui n'ont pas nos croyances.

Les maux de la société ne sont-ils plus les mêmes ? Léon XIII ne le croyait pas quand il disait au monde chrétien : « Le caractère de notre temps offre avec cette époque — le XIII^e siècle — bien des points de ressemblance. » Le mal ne fait que changer de forme et de nom avec les siècles, au fond il est toujours le même et le remède sera toujours l'esprit évangélique infusé aux masses.

La nouvelle forme de sensualisme et de luxe qui se répand de nos jours et menace les individus comme la société des plus grands désastres, c'est l'intempérance. Le mal est devenu si redoutable qu'il préoccupe à juste titre les pouvoirs publics aussi bien que les autorités religieuses. On le trouve dénoncé partout « dans la chaire, sur le banc des magistrats, dans les réunions patriotiques, dans les congrès où se traitent les intérêts généraux des nations. » (1)

Parlant de notre pays en particulier, Mgr l'Archevêque de Montréal écrit : « Sans vouloir établir de comparaison... il est indéniable que nous souffrons du mal de l'alcoolisme. Déjà cette maladie a frappé nos sources vitales, elle menace de les vicier profondément. Les ravages qu'elle exerce dans nos populations sont plus funestes et plus considérables que les ravages tant redoutés de la phthisie dont elle se fait, au reste, la sinistre pourvoyeuse. »

Ce mal de l'intempérance se présente sous deux formes plus désastreuses l'une que l'autre.

C'est d'abord l'ivrognerie. « Ce genre d'intempérance a une laideur particulière, il est d'une espèce si grossière que le grand nombre s'en détourne avec dégoût. Il porte dans ses conséquences prochaines, immédiates, une tare si honteuse qu'on le prend en horreur. » Néanmoins, même sous cette forme la plus hideuse, l'intempérance fait d'innombrables victimes et dans les campagnes et dans les villes.

Il suffit de passer un jour dans nos parloirs à recevoir les confidences des âmes en peine qui viennent recommander, aux prières des intentions chères, pour s'en rendre un compte bien pénible. Il suffit de voyager deux fois sur certaine ligne de chemin de fer pour cons-

(1) Message de Mgr l'Évêque de Valleyfield, janvier 1906.

tater la p
indolence

Toutefoi
société, ce
humiliant
propre frein

L'autre g

brutal. La

lents à appa

même d'au

on ne se r

coolisme, se

faite habitu

l'excès qui

habituelle er

ment à un

de compren

gne et même

les sphères

évident que l

Or, cet ab

entier de l'ho

de vue physiq

teur et le pl

Fléau d'autan

poisonne les

morale à tout

Toutes ces

pétuées par l

patrie et de lè

sente dans un

torisé à termi

enrayer le ma

une vraie crois

vince inaugure

Le Tiers-Ord

circonstance vr

(1) Mgr l'Arche